105e année Dimanche 6 Septembre 2020 Nº 36

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Notre unique but: le Royaume?

Exposé du Messager de l'Eternel

HÂTER le Jour de Dieu, c'est ce que le Seigneur nous recommande avec beaucoup d'empressement. C'est faire venir l'époque bénie où les larmes seront essuyées, où la douleur, la maladie et la mort n'existeront plus. Si donc la venue du Jour de Dieu amène avec elle de tels bienfaits, c'est une manifestation ineffablement glorieuse, à laquelle il est de notre devoir et de notre intérêt de nous associer corps et âme. A quel degré y sommes nous associés? C'est la question que chacun doit se poser.

En effet, avoir une certaine, ou même une grande sympathie pour le Jour de Dieu d'une manière théorique, ne suffit pas. Le Jour de Dieu est la chose essentielle. Il nécessite de notre part toute l'ardeur de notre cœur pour hâter son introduction.

Il faut donc le rechercher constamment, comme le Seigneur Jésus nous l'a enseigné: «Recherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus.»

Hâter le Jour de Dieu n'est qu'une théorie au sein de l'humanité conduite par le prince de ce monde de ténèbres, de mensonges, de malhonnêteté, d'oppression, de péchés et de contradictions contre la vérité. Quant à nous, il s'agit de nous éprouver nous-mêmes au point de vue de nos sentiments.

Comme le Seigneur le dit dans Luc 17: «Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira pas: «Il est ici, il est là; mais le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.» C'est-à-dire qu'il se manifeste au-dedans de nous par la formation d'une nouvelle mentalité.

Cette nouvelle mentalité doit complètement supplanter l'ancienne. C'est pourquoi nous sommes aimablement invités à hâter le Jour de Dieu. Ce travail est du ressort de notre fidélité, de notre zèle et de notre courage, de la véritable sincérité que nous cherchons à réaliser.

On comprend bien que c'est très mauvais de s'associer aux crimes, aux malhonnêtetés, de près ou même de loin. Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché, comme le déclarent les saintes Écritures. En effet, avoir tout en main pour enlever la malédiction sur la terre, pour introduire la bénédiction grandiose et merveilleuse que l'Eternel place devant nous, et ne pas s'en occuper, c'est grandement coupable.

Aussi combien nous devons être zélés et actifs pour prier et œuvrer afin que le Royaume de Dieu s'établisse sur la terre le plus vite possible. Cela tient à nous, comme le Seigneur nous le fait comprendre. Évidemment que ce n'est pas une petite affaire d'arriver à n'avoir devant soi que le Royaume de Dieu, car il ne faut pas compter sur le monde pour nous aider à l'introduire. Il faut pour cela des personnes d'élite, qui marchent par la foi. C'est là ce que nous devons réaliser.

Le Royaume de Dieu aurait pu s'introduire il y a presque deux mille ans. Il aurait simplement fallu que le nécessaire soit fait, ce qui n'a pas eu lieu. Ce glorieux programme a été complètement négligé par le monde en général. Il y a donc eu depuis la venue de notre cher Sauveur sur la terre des naissances en masse. Il y a eu une foule de personnes qui ont passé sur la terre, et qui ont ensuite disparu dans la tombe. Heureusement qu'elles reviendront par la résurrection, fruit du sacrifice de Christ.

Grâce à l'œuvre merveilleuse de notre cher Sauveur, les indifférents, et ceux qui ont négligé les choses divines, tous reviendront. Même ceux qui n'ont pas espéré dans le Royaume de Dieu, ou qui y ont été hostiles, réapparaîtront. Tout sera mis au point de manière que chacun puisse profiter au maximum de ce qui est donné par la grâce divine pour que le Royaume de Dieu puisse s'introduire dans tous les cœurs. Nous sommes à l'école actuellement pour le faire naître en nous. Pour cela, les épreuves qui arrivent sont indispensables. Plus elles sont cuisantes, meilleures elles sont.

L'adversaire connaît le cœur des humains, puisque c'est lui qui les a formés. Il y en a qu'il flatte, à qui il donne toutes sortes de réussites, de très grandes facilités, parce qu'il peut les employer comme des instruments précieux dans son royaume de ténèbres. C'est dans les écoles que commencent déjà la suggestion et le développement de l'esprit égoïste, en encourageant ceux qui sont capables et en mettant souvent à l'écart, en les méprisant, ceux qui le sont moins.

On peut se rendre compte par l'histoire, qui en fait foi, que chaque fois que quelqu'un a voulu améliorer véritablement la situation des humains par une morale en rapport avec les instructions données par le Seigneur, immédiatement cet élan a été arrêté par une levée de boucliers. Cela a toujours été ainsi depuis le commencement, déjà avec Caïn.

Cela a continué avec les frères de Joseph, qui soi-disant devaient être la postérité d'Abraham qui bénirait toutes les familles de la terre. Voyez à quel malheureux résultat ils sont arrivés! En effet, selon la loi des équivalences, ils ont été traités comme des esclaves en Egypte. Tant qu'ils avaient encore leur protecteur Joseph, cela allait bien, mais bientôt après sa disparition la malédiction a commencé. C'était l'équivalence de ce qu'ils avaient semé.

Selon la loi de l'atavisme, dont les Ecritures font mention, nous voyons aussi que, jusque dans la troisième génération, il reste des vestiges de la malédiction venue par le père et la mère. D'autre part, il est encore dit que dans mille générations se manifeste la bénédiction pour ceux qui suivent la voie droite. Or il n'y a pas encore mille générations depuis que le monde existe!

C'est nous faire comprendre que la bénédiction se répercute dans tous les âges. C'est là une assurance glorieuse. Elle nous montre que le bien est plus fort que le mal, seulement il faut le vivre. Si on ne le vit pas, à quoi sert-il? Théoriquement on l'accepte, pratiquement on ne le vit pas; il ne peut donc pas y avoir d'heureux résultats.

Comme je viens de le dire: si le nécessaire avait été fait il y a presque deux mille ans, le petit troupeau aurait été trouvé il y a longtemps déjà, et le Royaume de Dieu serait introduit. C'est le manque de zèle et l'infidélité de beaucoup d'appelés, qui ont retardé les choses jusqu'à maintenant. Le Seigneur, qui connaît tout d'avance, nous a aussi réservé une occasion de prendre place dans la lice pour combattre le bon combat de la foi et introduire le Royaume de Dieu sur la terre.

Actuellement nous sommes arrivés à la fin des temps. Le Royaume de Dieu est en train de s'établir sur la terre. Le Seigneur nous a accordé de merveilleuses connaissances qui nous donnent la puissance nécessaire pour réaliser cette œuvre colossale.

Au cours du long laps de temps qu'a duré l'appel du petit troupeau, de la sacrificature royale, la réconciliation s'est réalisée. Chez les Juifs cette réconciliation était représentée symboliquement par le jour du grand pardon, où tout le peuple restait à genoux. Il ne pensait ni à manger, ni à boire, ni à rien d'autre.

Le soir, alors que tous les sacrifices étaient accomplis et que le symbole de la propitiation était terminé, le grand prêtre sortait du tabernacle, revêtu de ses habits magnifiques. Il bénissait le peuple, et tout le peuple se levait en poussant des cris de joie. Les Juifs fêtent encore aujourd'hui le jour du grand pardon, mais on ne les entend plus pousser des cris de joie; leurs pensées sont occupées à toute autre chose.

Pour ce qui nous concerne, nos pensées sont aussi bien souvent ailleurs. Poussons-nous des cris de joie devant l'Eternel, qui nous a si merveilleusement instruits et conduits par sa main protectrice? Les grâces divines sont une puissance vitale seulement au moment où on les apprécie, sans cela elles perdent complè-

tement leur efficacité. Par contre, s'il y a la réaction nécessaire au fond du cœur, les effets sont puissants et démonstratifs.

Nous sommes donc aimablement invités à collaborer à cette œuvre bénie et glorieuse que le Seigneur met devant nous d'une manière effective. Comme nous le savons, il s'agit pour cela de bien compter nos jours. Les jours mal employés tombent dans l'abîme, ils n'ont aucune valeur. Il n'y a que les bons jours qui ont de la valeur et dont le souvenir demeure. Efforçons-nous donc de bien compter nos jours, c'est-à-dire de réaliser seulement de bons jours, qui hâtent le Royaume de Dieu.

Tous les commencements sont difficiles, et nous avons été très peu compris pendant longtemps. Mais le Seigneur met tout entre nos mains. Au moment opportun tout se réalisera merveilleusement. Pour cela il faut que nous soyons des collaborateurs véritables de l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre. L'équivalence ne se fera alors pas attendre.

Notre cher Sauveur a placé nettement les voies divines devant nous. Il nous a montré dans les Béatitudes que ceux qui ont le cœur pur verront Dieu, que ceux qui procurent la paix seront appelés fils de Dieu et introduiront la paix sur la terre, secondés par la vaillante Armée de l'Eternel. Ce sont là des fonctions grandioses, sublimes, qui doivent nous rendre conscients de ce qui est devant nous pour être dignes de cet ineffable ministère.

Après ces diverses explications, nous pouvons parfaitement bien comprendre que le Royaume de Dieu pourrait s'établir sur la terre en très peu de temps. Pourquoi ne s'établit-il pas immédiatement? Est-ce parce que les nations sont sympathisantes, ou hostiles? Non, ce n'est pas à cause de cela. C'est parce qu'il n'y a pas encore au sein du peuple de Dieu la maturité indispensable.

Comme le dit l'apôtre Pierre, le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de sa promesse, mais il use de patience envers son peuple. Si chacun de nous était tout à fait accompli dans sa carrière de consacré, cela ne tarderait pas, mais ce n'est pas le cas, il y a au contraire encore beaucoup à faire.

Il faut donc que nous y mettions maintenant toute l'ardeur et toute la ferveur qui s'imposent en regard du but glorieux à atteindre. C'est l'unité du peuple de Dieu qui rendra le monde croyant, ne l'oublions pas. Là où des frères sont unis ensemble, nous dit le Psaume 133, c'est là qu'il y a la bénédiction, la vie pour l'éternité.

Combien nous sommes heureux d'avoir été appelés par le Seigneur et de pouvoir nous associer à cette œuvre grandiose. Elle doit être la préoccupation constante de notre vie, la chose essentielle pour nous. Toutes les autres ne pressent pas du tout.

Il n'y a rien qui presse, si ce n'est l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre. Le temps actuel est un temps béni par excellence. C'est l'époque où la lumière va chasser les ténèbres, où le voile qui voile les peuples est déchiré et où le Roi de gloire va prendre en main le pouvoir sur la terre entière, pour la bénédiction et la délivrance de tous les malheureux.

Introduire le Royaume sous la conduite de notre Maître et Seigneur Jésus-Christ, c'est l'œuvre merveilleuse qui nous est dévolue par la grâce divine. Nous voulons donc tout laisser pour accomplir ce ministère sacré. Nous comprenons facilement (les faits le prouvent du reste surabondamment) qu'il n'y a aucune dénomination religieuse qui s'occupe d'introduire le Royaume de Dieu sur la terre. Les gens religieux disent: «Ce n'est pas notre affaire, c'est le travail du Seigneur.»

C'est certain, mais le Seigneur emploie toujours ses chers enfants pour réaliser son œuvre. Le travail qu'ils accomplissent ainsi est un travail de bénédiction. Le Tout-Puissant veut que ses chers enfants soient des porteurs de bénédiction, de manière à pouvoir eux-mêmes en récolter tout le fruit.

La plus grande bénédiction qui ait été donnée l'a été à notre Seigneur Jésus-Christ. Il a délaissé la gloire qu'il avait auprès du Père pour venir sur la terre prendre la place du coupable et payer pour lui. Comme équivalence de l'œuvre accomplie par notre cher Sauveur, le Tout-Puissant lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre. C'est une équivalence glorieuse entre toutes.

Mais aussi l'œuvre réalisée par le Fils bien-aimé de Dieu, et manifestée en faveur de la pauvre humanité, représente la quintessence de l'amour divin. Les membres du petit troupeau sont associés à notre cher et divin Sauveur dans cette œuvre sublime. L'Armée de l'Eternel est aussi de tout son cœur liée à cette œuvre grandiose et merveilleuse.

Les Écritures nous disent que le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. C'est pourquoi tous les gens politiques, religieux, le militarisme avec sa ferraille, et les humains en général ne pensent pas que le Royaume de Dieu s'établit actuellement sur la terre, parce qu'il ne vient pas de manière à frapper les regards.

Le diable ne le croit pas non plus, parce qu'il considère les consacrés selon leurs faiblesses et leur nombre si restreint. Il les méprise. Il voit que le peuple de Dieu est encore très imparfait et il pense que c'est impossible que le Royaume de Dieu puisse s'établir avec des gens pareils. Pourtant il se trompe.

Le Seigneur a bien dit que si l'homme fort savait le moment où sa maison sera percée, il se tiendrait sur ses gardes. C'était pareil aussi quand Goliath s'est trouvé en face du petit David. Le grand Goliath a dit: «Je vais donner ta chair à manger aux oiseaux du ciel.» Mais le petit David a vraiment montré qu'il savait s'y prendre; il a vaincu le formidable Goliath.

C'est pareil aussi pour ce qui concerne les quatre empires qui sont montrés dans la statue que Nébucadnetsar a vue en songe. Il a vu aussi une pierre qui s'est détachée de la montagne sans le secours d'aucune main. Elle a frappé les pieds de la statue et les a brisés, et toute la statue a été réduite en miettes.

Les pieds de la statue étaient faits d'argile, qui montre la faiblesse, et de fer, qui semble être une puissance résistante. Cependant, comme il ne peut s'associer avec l'argile, la cohésion est impossible, et le tout s'effondre. C'est là l'image de la chute prochaine et inévitable de toutes les nations.

Ce n'est pas l'Eternel qui use de sa puissance pour détruire les nations. Il n'est pas un Dieu de destruction, de tourments, ni de mort. Il est le Dieu de la vie et de la bénédiction. Ce sont les nations qui se chargent de se détruire entre elles, étant complètement désunies et suggestionnées par l'esprit démoniaque.

Tout se prépare actuellement, en effet, pour la chute des nations et de Babylone, la chrétienté. Il y a tout ce qu'il faut pour cela. Le désarroi qui se manifeste déjà augmente encore de jour en jour et va arriver à son paroxysme. C'est alors que les humains épouvantés, torturés par la crainte, sous l'emprise de l'esprit diabolique du dieu de ce monde de ténèbres et de mensonges, diront, selon ce que nous montre l'Apocalypse: «Montagnes, tombez sur nous, couvrez-nous devant la face de Celui qui vient pour juger la terre.»

Tous ceux qui auront cultivé la pensée que l'Eternel était un dieu de vengeance, de punition et de destruction, seront atteints, parce qu'ils se seront mis eux-mêmes hors de la protection divine. Ils récolteront ce qu'ils ont semé. C'est ce que montre Malachie en disant: «Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume. Il ne leur sera laissé ni racines ni rameaux. Par contre, pour ceux qui craignent l'Eternel se lèvera alors le soleil de la justice, avec la santé sous ses ailes.»

C'est ce que nous avons répété depuis plus de cinquante ans, en exhortant les nations à la raison. Tout se manifeste évidemment en son temps. L'époque est venue maintenant de la réalisation de cette prophétie.

Le moment présent est donc solennel. Ce sera le règlement définitif, nous pouvons en être certains, le règlement pour le monde, évidemment, mais pas pour les enfants de Dieu. Pour ceux-ci le règlement de compte se manifeste jour après jour, par les mises au point et les épreuves journalières.

C'est en effet chaque jour que doit se poursuivre le changement des sentiments du cœur, du caractère. Nous avons donc à nous mettre continuellement au diapason avec la pensée du Seigneur et avec son programme, c'est-à-dire avec le Royaume de Dieu que nous devons réaliser et manifester. Le Seigneur nous garde, puisque nous sommes ses petits élèves, ses chères brebis, qui veulent apprendre la justice, la droiture et la vérité.

Nous voulons donc aller de l'avant avec cette unique pensée dans le cœur: «Que ton Règne vienne, et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Nous voulons mettre toute notre âme au travail, pour que la grâce divine fasse son œuvre en nous, et que nous puissions prier en esprit et en vérité, et de toutes nos forces: «Que ton Règne vienne!»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 13 septembre 2020

1. A quel degré sommes-nous associés à la venue du Jour de Dieu, et est-il pour nous la chose essentielle?
2. Sommes nous d'accord que plus les épreuves sont cuisantes, meilleures elles sont pour introduire le Royaume en nous?
3. Poussons-nous des cris de joie devant l'Eternel qui nous a si merveilleusement instruits, guidés et protégés?
4. N'avons-nous que de bons jours, qui hâtent le Royaume, ou de mauvais jours qui tombent dans l'oubli?
5. Dans la détresse, serons-nous parmi les hautains qui se détruisent, ou parmi ceux pour lesquels se lève le soleil de la justice?
6. Le règlement de compte se manifeste-t-il pour nous tous les jours, par les épreuves journalières et les mises au point?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur responsable. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. Chèques postaux Genève 12-656-7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)